

La Communauté de communes au service du public

Maison des services publics et de l'intercommunalité

L'objectif d'une Maison de Services Publics (MSP) est de faciliter les démarches des usagers et d'améliorer la proximité des services publics sur le territoire, en milieu rural comme en zone urbaine.

Elle doit offrir plusieurs services en un même lieu, améliorer la proximité et l'accessibilité des services d'intérêt général, simplifier les démarches grâce à une certaine polyvalence des agents et comporter un coût réduit par rapport au coût de l'implantation de multiples services indépendants les uns des autres.

Elle a également pour but de répondre aux enjeux du maintien des services publics sur les territoires urbains ou ruraux, de leur accessibilité et de leur adaptation aux besoins des personnes. Initiée dans le cadre du SIVOM dès la fin 2003, la démarche portée par la Communauté de communes initiale consistait, à l'origine, à répondre à la demande du trésor public pour la construction d'une nouvelle trésorerie.

C'est en recherchant des hypothèses d'implantation de ce bâtiment que les réflexions se sont orientées vers l'esplanade des Buttes, en liant la construction de la Trésorerie et la nécessaire réhabilitation du Centre Social devenu exigü en raison du nombre croissant d'usagers fréquentant les différents services, en particulier l'Espace Solidarité Famille du Conseil Général.

La création de la communauté de communes avec le transfert des compétences enfance-jeunesse et affaires sociales et la mutualisation des services fonctionnels (finances, ressources humaines) avec ceux de la ville centre a également contribué à la recherche de synergies et de regroupement des services.



Le projet de création d'une maison de services publics répondant à l'ensemble de ces besoins était donc né et les multiples phases suivantes (étude de faisabilité et de programmation, concours d'architectes, recherche des financements, appels d'offre) se sont succédées jusqu'au démarrage des travaux début 2009 et la livraison prochaine de l'établissement.

La Maison des Services Publics regroupe donc, outre le siège administratif de la communauté :

- la perception du canton de Nuits St Georges.
- l'IAIST 21 (médecine du travail), ainsi que les permanences de la médecine préventive de la MSA et de la médecine sportive.
- les services emploi, logement et gestion des activités périscolaires de la communauté de communes.
- l'accueil solidarité famille du Conseil Général (assistances sociales, consultations PMI...).
- la mission locale rurale de l'arrondissement de Beaune.
- le bureau local de l'ADMR.

Par ailleurs, d'autres organismes qui ne sont pas présents en permanences dans la MSP, tiendront des consultations sur rendez-vous et un partenariat est en cours d'élaboration avec la Caisse d'Allocations Familiales pour installer une consultation à distance.

D'une conception architecturale contemporaine, le bâtiment, sis 3 rue Jean Moulin, comporte 1600 m² de surface habitable. Il a été conçu selon les dernières normes en vigueur en terme d'éco-construction et d'économies d'énergie (batiment basse consommation).



Isabelle Rigolot



Ludovic Bourdin

Chronique historique de Villars-Fontaine

Connaissez-vous les œuvres du sculpteur Aristide Onésime Croisy ?

Onésime-Aristide Croisy est né à Fagnon, un village des Ardennes, le 31 mars 1840. Son père, carrier, s'installe à Mézières comme petit entrepreneur. C'est là que son fils apprend le dessin, puis se rendit à Paris où, en 1856, il travailla à l'atelier du sculpteur Toussaint. En octobre 1857, il entra à l'école des beaux-arts, où il fut l'élève d'Armand-François Toussaint, d'Auguste Dumont et de Charles Gumery, et obtint, en 1863, le second prix de Rome pour son groupe Nysus et Euryale. En 1865, il se représenta au même concours où il obtint le premier second grand prix pour son bas-relief



Détails du visage

Il travailla essentiellement pour des commandes publiques liées aux événements de 1870.

En 1876, il fut chargé de la restauration, au château de Versailles, des 28 statues de pierre de la balustrade de la chapelle, au nombre desquelles celle de saint Jérôme exécutée en 1708.

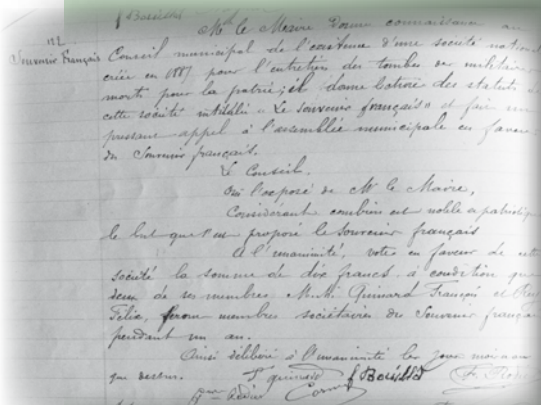
Ce sculpteur est l'auteur du Mobile de la guerre de 1870, statue du Monument aux Morts de Villars-Fontaine.

La statue a été coulée à la fonderie d'art d'Antoine Durrene de Sommevoire.

Extrait du registre des délibérations du conseil municipal de 1894

Documentation Guy Verdet

Voici la délibération du conseil municipal qui approuve le projet d'un monument commémoratif à Villars Fontaine. Le maire est alors François Rodier Vacherot, qui fut conseiller général et à qui est dédiée la rue François Rodier. La maîtrise d'œuvre est conduite par l'association « Le Souvenir Français »



La Fondation de Marseille, qu'il présenta par la suite au salon de 1867. Après la guerre franco-prussienne de 1870, il reçoit des commandes pour glorifier les héros de ce malheureux conflit. Il sculpte ainsi le « Monument à l'armée de la Loire et au général Chanzy » d'Orléans, les bas-reliefs de la « statue de Chanzy » au Mans en 1885, la statue du « Mobile » de Sainte-Anne-d'Auray. Des œuvres martiales, expressives et pleines de vigueur. Il excelle dans le travail du bronze, le métal du canon ! Il sculpte aussi le général Boulanger, le chevalier Bayard, et la statue de Méhul pour Givet, la ville natale de l'auteur du « Chant du départ... » Bref beaucoup d'épées, de sabres et de fusils.



Mobile de Croisy à Rimogne (08)

Mobile de Villars-Fontaine

Le Souvenir français est une association créée en 1887 en Alsace et Lorraine occupées. Des jeunes filles en habit traditionnel déposaient furtivement des cocardes sur les tombes des soldats. Un professeur alsacien, Xavier Niessen, refusant l'ordre prussien dans ces deux départements, a tenu à afficher son appartenance à la patrie française. Il pense que le souvenir des morts pour la France permettra de conserver le sentiment d'une union nationale.

Le 7 mars 1888, il appelle les Français à rejoindre l'association. Une période active s'ensuit. C'est une association loi 1901 d'utilité publique (l'une des plus anciennes de France) qui est investie d'une triple mission :

- ◆ conserver le souvenir de ceux qui sont morts pour la France
- ◆ entretenir les monuments élevés à leur gloire
- ◆ transmettre le flambeau du souvenir aux générations successives

JB

Rubrique **VILLARS AUTREFOIS**
Nous remercions les aimables lectrices et lecteurs pour les informations et documents fournis.
Contact :
Mairie de Villars Fontaine 21700
ou jrbarrad@orange.fr

Les élucubrations d'Hélix



Anarion

De retour de la montagne de Villars, je rentre au village après un long périple dans les bois, sur les hauteurs. Il pleut. Le ciel de novembre, gris et terne, rend la nature encore plus triste. Que de contraste avec mes aventures ensoleillées de cet été*. L'automne laissera sa place à l'hiver et ainsi les saisons continueront à défilier, inévitablement, selon un rituel bien établi. Vous, les humains, vous êtes toujours étonnés lorsque le vent souffle trop fort, que les océans se déchainent ou que le soleil dessèche les cultures. Ce n'était pas comme cela "avant" dites-vous. Certains scientifiques prédisent un bouleversement climatique. Les films Home et La vérité qui dérange devraient vous sensibiliser et vous alerter d'un cataclysme climatique maintenant inévitable de ces prochaines années. Et vous ne bougez pas. Il faut bien reconnaître que ces scientifiques ne sont pas tous d'accord. Zeus et ses amis de l'Olympe se retrouvent évincés par les nouveaux dieux médiatiques. Les érudits, devins de l'espace hertzien, se contredisent sur les ondes. L'auteur eucharistique est remplacé par le téléviseur grand format, et vous restez en admiration devant le sermon de diacres ou d'officiants dit scientifiques, comme Igor et Grichka, spécialistes de la cosmologie primordiale(?). Ils nous révèlent leur cogitation sur l'origine du monde ! Ils prétendent que l'énergie du Big Bang serait, quelques nanosecondes avant la déflagration de la phénoménale explosion créant l'univers, seroit ? Pas facile vous bien, de l'information pure ! Info ou info ? Tenez vous à comprendre ! Et vous ? Mais pourquoi je vous raconte tout cela ? C'est certain, chez nous, les gastéropodes, ces questions ne sont pas d'actualité.

Mais avant de sombrer dans un hibernage bien mérité, je vous dois quelques explications de mon agressivité envers votre société. J'ai fait deux rencontres au Bois des Dames sur le sommet de Villars. La première, peu banale, je vous le dis et vous en informez, est de taille : Quelqu'un construit une Tour Eiffel sur la montagne de Villars !

D'abord, ils ont fait un grand chemin et des camions sont venus installer trois cabanes, comme celles des chasseurs, mais il n'y avait pas de chasseur, et puis ils ont apporté de grandes poutrelles métalliques rouges et blanches et ont commencé à construire l'édifice. Et, pour terminer, c'est avec une grande grue que la partie supérieure a été placée. Tout ceci pour diffuser, tout simplement, de nouvelles émissions télévisées haute définition, le top, et vous permettre d'écouter ainsi les scientifiques et prédicateurs de paquotilles débattre leurs vérités incertaines et contradictoires comprises par eux seuls !

Ma deuxième rencontre m'a transporté dans un monde de rêves et de poésie, à l'opposé de vos préoccupations matérielles. Il était assis sur une grosse pierre, songeur, au sommet de la montagne, là où les arbres ne poussent plus et sont remplacés par des taillis. La nuit tombait, mais il brillait dans un halo de lumière. Il me vit et vint aussitôt vers moi avec une vivacité surprenante :

— Comment t'appelles-tu ? Que fais-tu ici ? Pourquoi transportes-tu la maison ? Es-tu heureux ? Il me regarda de questions. Je lui répondis : — Je m'appelle Hélix, je viens de Villars, je pense être heureux et...

Mais il était déjà reparti sur sa pierre, absorbé par ses pensées. C'était un petit bonhomme, pas plus haut que trois pommes aurait dit mon grand-père. Je m'approchai doucement et lui demandai :

— Et toi, comment t'appelles-tu ? Pourquoi veux-tu savoir si je suis heureux ?

Il me répondit d'une voix douce et fragile : — Je m'appelle Anarion. Je vis dans la montagne. Je suis penseur.

Il resta quelques instants silencieux, à nouveau concentré, comme si je n'étais déjà plus là. Puis, me regardant dans les yeux avec une détermination et une insouciance que seuls les enfants peuvent avoir quand ils attendent des adultes une réponse claire et logique, il me demanda :

— Comment peux-tu penser être heureux ? C'est quoi le bonheur pour toi ? Est-on heureux à donner du bonheur ou bien le bonheur des autres nous rend-il heureux ?

Il me reprochait de ne pas savoir. Je culpabilisais et j'étais mal à l'aise.

Puis il disparut aussi rapidement qu'il était venu, satisfait de me laisser perplexes de ses élucubrations métaphysiques. J'ai cru entendre dans ce départ précipité :

— Dis Hélix, on se reverra ? J'aimerais bien, pensai-je fortement. La nuit tombait. Je rentrai doucement à mon allure d'escargot. Le seul intérêt de se déplacer lentement, c'est de pouvoir réfléchir longtemps.

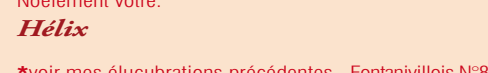
Le bonheur de soi dépend-il des autres, de nos proches, de ceux que l'on aime ? Est-il directement lié à nos croyances, à notre environnement matériel ? Ce lutin, cet elfe penseur, m'avait retourné la cervelle. Et il me vint une idée. Et si tout simplement, à Noël, nous nous offrions tous un cadeau de bonheur, avec un beau ruban dans un grand carton. Ne me demandez pas à quoi ça ressemble et où on le trouve. Certainement pas sur un rayon de magasin mais, je pense, au plus profond d'un cœur, d'une âme, au fond d'un regard.

Mais allez demander à Anarion. C'est facile, vous le trouverez sur le haut de la montagne de Villars. Bonne Fête de Fin d'Année à tous.

Noëlément vôtre.

Hélix

*voir mes élucubrations précédentes - Fontanvillois N°8



Bravo VILLARS !

Je traverse, chaque jour, un grand nombre de villages du canton qui perdent un à leur pittoresque et leur authenticité de villages ruraux avec notamment des rues standardisées et des trottoirs citadins de sable rose. Le tout ponctué de mobiliers urbains disgracieux. Depuis 10 ans, la municipalité de Villars a procédé méthodiquement à l'entassement des lignes aériennes et à la réorganisation des réseaux d'eau et d'assainissement.

Les rues ont alors souffert et ne sont plus que cicatrices fragiles. Aujourd'hui je dis "Bravo Villars" pour avoir choisi cette option originale et esthétique engagée dans le cœur du village. La rénovation des rues laisse apparaître, dès les premiers coups de pioche et pava-ges posés, l'esprit village de charme qui caractérise Villars.

J'espère que, dans les années à venir, suivront les autres rues, dans la continuité d'une seule et même rénovation.

Ph A, un habitant de Villars.

Le monument de la « Résistance » (1875) sur les hauteurs de Nuits

Connaissez-vous l'énigmatique statue installée depuis le 7 novembre 1979 sur les hauts de Nuits-Saint-Georges par une municipalité désireuse de perpétuer le souvenir d'un de ses enfants célèbres du XIX^{ème} siècle : le sculpteur Paul Cabret ? Elle se dresse sur les chaumes de la Montagne Saint-Pierre d'où elle semble toujours lancer les vaillants défenseurs du plateau de Chaux dans un combat acharné contre les troupes badoises venues aggraver Nuits au cours du mémorable dimanche 18 décembre 1870... Mais, seuls les randonneurs la découvrent aujourd'hui, car elle a perdu le haut socle qu'elle avait été destinée à couronner à Dijon en 1875. Maintenant il faut aller à sa rencontre, après avoir laissé la voiture dans le parking de la route de Chaux où se situe une table d'orientation à gauche, tandis qu'à droite plusieurs sentiers vous invitent à grimper sur le plateau.

Suivez le parcours du Cœur, un sentier fléché en rouge qui monte en pente douce à l'extrême droite jusqu'à sa jonction avec le sentier Félix Tisserand : à peu de distance, alors, vous surprenez sur votre droite l'étrange statue solitaire à laquelle il manque un bras et dont le visage est traversé, jusqu'au nez en partie arraché, d'une disgracieuse balafre. Elle serre encore contre sa poitrine le drapeau français, mais elle a perdu le bonnet phrygien qui avait valu à l'allégorie républicaine une injuste condamnation ! Cependant, même cimentée à quatre endroits, la statue de Paul Cabret reste une œuvre magistrale avec les plis profonds de ses draperies qui frémissent sous l'effet du jeu asymétrique des jambes : malgré son style académique de figure féminine drapée à l'antique, la « Résistance » est une allégorie dynamique et très expressive de l'élan patriotique des Dijonnais lors de la première attaque de leur ville, le 30 octobre 1870, par les troupes badoises. Les Services techniques de Nuits se sont efforcés de permettre à cette étonnante sculpture de redevenir un monument et d'exprimer une charge émotive accrue par son histoire mouvementée.

La suite de cet article paraîtra dans le prochain numéro. (Fontanvillois N°10)



La « Résistance » mutilée de Paul Cabret (1875), redévenue monument en 1979, sur les hauteurs de Nuits. (Clichés de l'auteur)

Présentation de l'auteur Irène RACLIN

vient de publier une étude de vingt pages, intitulée : Des témoignages locaux sur la fondation difficile de la III^{ème} République - dans le Recueil des Travaux du CBEH de 2010. (page 28)

Représentative de l'Education nationale, Irène RACLIN a enseigné au lycée du Clos Maire à Beaune les lettres puis l'histoire de l'art en section de BTS touristique, avant de prendre en charge comme présidente le Centre beaunois d'Etudes historiques (1999 à 2001), dont elle est maintenant secrétaire. En décembre 2009, elle reçut le prix Perriaux pour son ouvrage intitulé « Les Villas Fondet à Beaune. Un art de vivre à la Belle Epoque »



Entretien avec Gérard le sapiens

Un soir de début novembre, avec Philippe, nous nous sommes rendus chez Gérard Bouillot pour évoquer le sujet d'actualité : la réhabilitation du patrimoine de Villars Fontaine, et plus particulièrement celui de la restauration exemplaire de sa maison.

Résidant à Dijon, il était venu spécialement pour cette rencontre. L'accueil fut très chaleureux. Un feu vigoureux crépitait dans la cheminée. Sur la table trônaient quelques beaux flacons de la production viticole, tassés et versés, qui laissent présager un moment agréable. Ne connaissant en fait qu'à travers de brèves rencontres, nous avons eu le bonheur de découvrir un personnage affable, heureux de nous parler de son parcours, des siens, de son village.

Truculent et bon vivant Haut en couleurs, truculent, réactif, le visage réjouit ornément d'une bacchette généreuse et expressive, très vite nous avons compris que nous avions affaire à un vrai Fontanvillois, un « sapiens » accroché à ses racines, c'est-à-dire un homme qui sait qu'il sait. Quelques instants plus tard, Bernard Hudelot est venu nous rejoindre avec l'intention de compléter et agrémente les propos de son cousin germain. Tout d'abord, nous avons tenu à le féliciter pour le soin tout particulier qu'il a apporté à la restauration de sa maison, dont le passé a été étroitement lié à celui du château. La qualité des travaux réalisés, a redonné toute son authenticité et son caractère à cette typique demeure.

Cette maison aurait été construite pour l'abbé gestionnaire de la production viticole des Seigneurs de Vergy, stockée dans les chais situés à l'emplacement actuel du Château (bâtisse du XVIII^{ème}, qui fera l'objet d'un prochain article). Pierre Mengard, qui l'avait achetée après la révolution, l'a vendue en 1837 à Antoine Rodier, que ses enfants Philippe et François, ont cédés ensuite à Maître Gilotte, notaire à Fleury sur Ouche. Les deux filles, héritières de tous les biens de ce notable, l'ont revendus à Paul Joseph Maugras, qui lui-même la revendit à M. Tapet. Elle a été rachetée en 1942 par Edmond Bauer. Gérard Bouillot, qui habitait

l'ancienne maison des Thihaut, en fit l'acquisition en 1985, notamment pour entreposer sa production viticole.

Réveur et pragmatique Gérard, artisan installateur en fermetures, est un amoureux de la vigne et, nous avons pu le vérifier, un dégustateur avisé. C'est sur les conseils de son cousin Bernard, dont il est l'aîné de deux ans, que Gérard est devenu vigneron. Il a exploité, en tant que métrayer, plus de huit hectares de Bourgogne Hautes Côtes de Nuits, durant quatre années avec Georges Cortet, avant de collaborer définitivement avec Bernard. Il se rappelle de son bonheur inoubliable, quand il donna sa première bouteille, étiquetée au nom de Gérard Bouillot, à son père.

Intérieurement, la maison a vécu diverses transformations. Gérard a fait d'importants travaux, pour en faire une maison où il fait bon vivre, et où toute la famille a le plaisir de se retrouver. Il en est très heureux. Comme il sera heureux de transmettre sa maison à ses filles Sylvie et Alexandrine et ses chers petits enfants, Marine, Anastasia, Emma et Benjamin. Tout en dégustant les meilleures bouteilles de sa réserve, notre entretien, au cours duquel Bernard n'a pas été avare en anecdotes, a été l'occasion de parler de l'histoire du Village. Personnellement, j'ai découvert, et appris beaucoup sur Villars et son évolution. Gérard fait partie de ces Fontanvillois de souche, malheureusement de moins en moins nombreux, qui ont la mémoire du temps. C'est pourquoi, nous avons projeté d'organiser une réunion élargie aux anciens et à ceux qui ont la connaissance historique de notre village, pour retracer les grands moments qui ont fait ce qu'est Villars aujourd'hui.

Et la Saint Vincent ! Nos interlocuteurs étant vigneron, nous avons parlé de la Saint Vincent, société de secours mutuel dont Gérard a été longtemps secrétaire. Nous avons convenu de l'absolue nécessité, non seulement de la maintenir, mais de la faire revivre avec la volonté de tous. Fêter Saint Vincent, patron des vigneronnes, c'est honorer le travail de ceux qui participent à l'un des meilleurs vins des Hautes Côtes de Nuits, c'est aussi créer un lien social, d'union et d'amitié, qui favorise le rapprochement de tous, dans l'intérêt de nous



tous, vigneron ou non, qui vivons cet idéal commun. Gérard Réveur ? sans doute ! mais pragmatique. Derrière le personnage truculent, il y a l'homme humble, qui a un amour profond de son village pour lequel il formule tous les espoirs. Gérard, la restauration de la maison est une référence pour les rénovations à venir. Merci encore pour ce temps de réel plaisir et d'amitié.

Nous te souhaitons, ainsi qu'à ton épouse Simone, une bonne retraite que vous partagerez encore longtemps entre Dijon et Villars-Fontaine.

P L - Ph J.



SUDOKU

Solution de la grille n°4 (fontanvillois n°8)

8	9	3	4	2	5	1	6	7
5	1	7	3	8	6	2	9	4
2	6	4	1	7	9	3	8	5
7	5	2	6	9	8	4	1	3
6	3	1	5	4	7	8	2	9
4	8	9	2	1	3	5	7	6
3	4	8	9	6	2	7	5	1
1	7	6	8	5	4	9	3	2
9	2	5	7	3	1	6	4	8

ANNONCES / DIVERS

Adresse mairie :

Mairie de Villars Fontaine
15 rue François Rodier
BP 31
21701 Nuits Saint Georges
03.80.61.24.00
mairie.villars.fontaine@orange.fr

Ramassage des ordures ménagères

le jeudi matin, la veille si le jeudi est férié.

Horaires de la déchetterie de Chaux du mardi au vendredi : de 14h à 17h le samedi : de 9h30 à 12h et de 14h à 17h

Location salle des fêtes Tarifs

pour les habitants de Villars Fontaine

- * 150 € le week-end
- * 80 € la journée pour les personnes extérieures
- * 300 € le week-end
- * 160 € la journée

Pour réserver :

contacter M. SURIER Daniel
tel : 03.80.61.10.97
mail : danielsurier@orange.fr

Demandes administratives :

Vous pouvez nous faire parvenir vos demandes administratives par courrier ou par mail en précisant le type de demande dans l'objet, une réponse vous sera rapidement transmise.

Qui contacter :

- Problèmes d'entretien (éclairage public, eau) : M. Jacques Barraud
- Problèmes liés aux chemins ruraux : M. Yves Bazin
- Affaires scolaires : M. Thierry Dusart
- Affaires sociales : Mme Edwige Bossu
- Fêtes et cérémonies : M. Daniel Surier ou M. Thierry Dusart
- Envie de s'exprimer dans le journal : M. Thierry Dusart

Calendrier :

- Dimanche 19 décembre
- matinée boudin : de 9h à 13h
- Vente de boudin noir et blanc
- Dégustation et vente des Vins des propriétaires de Villars.
- Vœux du conseil municipal : 15 janvier 2011 à 18h
- Remise du Saint-Vincent : Cette année, Bernard Hudelot transmettra le saint à Cédric Bissey. La date reste à déterminer.
- Saint-Vincent : Elle aura lieu à Corgoloin les 29 et 30 janvier 2011
- après-midi : Fête de Noël à partir de 15h, avec

Jean Léger

Chanteur et musicien, issu de la tradition musicale bourguignonne, joueur de vielle, animera l'après midi de l'arbre de Noël à la salle des fêtes le 19 décembre, sur le thème « Chansons à répondre et musique à danser »

